

EN CAR...

AU LONG DES ROUTES

Cette année, les verriers (petits ou grands) ont « mangé » des kilomètres...

- Garçons des Ecoles : Pendant deux journées, l'Alsace et la Suisse.
- Fillettes des Ecoles : Bâle et son Zoo.
- Anciens Combattants : Dijon et Beaune (le vin de Bourgogne).
- Pompiers : Haut-Koenigsbourg et vins d'Alsace.
- Mouvements de Jeunesse : Colmar et ses Œuvres d'Art, Bollwiller.
- Transparence : Le vrai visage de l'Alsace souriante.
 - C'est une grâce que d'habiter un « si beau pays »...
 - La montagne vosgienne, verte et bleue, reste toujours pour nous aussi neuve, attirante et émuante...

Voici deux idées originales évoquées par ces ballades en car :

VALLEE DE LA MOSELLE

Je suis née, bien frère, au creux du ravin de Bussang et je me glisse lentement entre la mousse et les aiguilles de sapin : Mon enfance, c'est ma montagne qui chante dans le vent : je passe presque inaperçue et pourtant je vis, me faufilant entre les gros blocs gris de granit usé ; je reçois, presque toujours sur ma droite, des ruisseaux de plus en plus importants, la Moselotte, la Vologne et ses perles... Nous deviendrons un fleuve : Nous pensons souvent avec angoisse : que deviendrons-nous... plus loin : Il faut lutter contre les difficultés : barrages des usines, obstacles, roches, défilés, déchéats et salés des villes qu'il faut éliminer dans le soleil... Un air nous revient, celui d'un disque aimé : la Moldau de Smetana, son rythme musical nous soutient et nous entraîne...

...Et dans le soleil couchant vers qui nous roulons, nous sentons déjà frémir en nous la puissance de la mer qui est notre but et notre gloire.

CHAUFFEUR DE CAR

Il a déjà roulé la veille... et l'avant-veille, il s'est levé avant nous pour approprier son car, faire les pleins, ausculter son moteur... Et il nous accueille en souriant : Nous avons confiance en lui, et lui en est fier car il sait toute sa responsabilité, 40, 50, 60 vies qu'il faut transporter et garder de tout accident...

Toute la journée durant, il supportera nos cris et nos chants, jetant fidèlement de nombreux regards sur son rétroviseur, avertissant les ténéraires qui se penchent par la portière, ou guettant les futurs malades qui pâlissent, verdissent...

Pas une seconde, il ne quittera des yeux la route qui se déroule, pas une seconde malgré les coups d'œil ultra-rapides au tableau de bord impressionnant : pendant que nous admirons les mille paysages changeants, lui guette le tournant prochain, le gosse qui va traverser la route, l'imprudent probable qui va croiser ou doubler...

Pendant que nous rions, chantons ou bavardons, lui écoute le ronflement de son moteur, inquiet, sans y paraître, au moindre bruit anormal, à la moindre odeur de « chaud », au moindre signe de défaillance mécanique.

Patiemment il attendra la fin de nos visites, de nos casse-croûtes, de nos haltes fantaisistes, ou l'arrivée du retardataire impatient.

Et dans la nuit du retour quand les promeneurs, ivres de grand air et enfiévrés par quelques bouteilles de l'aminer généreux s'assoupissent doucement, il ramènera, en bon port, dans le ruisseau des phares qui lui tracent la route, tout un chargement de gens heureux, sans faire paraître son lourd souci professionnel, ni sa tension nerveuse, ni sa fatigue...

Et demain, très tôt, il recommencera avec une nouvelle équipe de voyageurs gentiment insoucients et ravis de la belle excursion qui débute...

Merci, chauffeur...

VACANCES

*Cette découverte
les a étonnés !*

« CA NOUS FAIT TOUT DROLE D'ÊTRE EN
VACANCES... »

Bien sûr... on est tellement habitué au rythme régulier de notre existence, avec ses 6 jours de travail et la halte dominicale du « Jour du Seigneur », qu'on reste pendant trois ou quatre jours un peu ahuris et perdus devant ces journées de 24 heures dont nous pouvons disposer « en maîtres ».

C'est seulement à partir du Jeudi ou du Vendredi qu'on se sent pleinement « en vacances » et qu'on se dit, au soir d'une partie de pêche ou d'une journée à la baraque, au bord de la Moselle : « C'est vraiment épatant, mais ce que ça passe vite »...

« J'AI FAIT UNE BONNE SIESTE DE DEUX
HEURES... EST-CE QUE JE N'AI PAS
PERDU MON TEMPS... ? »

Mais non... ce sommeil qui nous manque tant, pendant l'année, profitons-en donc sans scrupules. C'est le meilleur remède à toutes nos petites misères, à toutes ces maladies sans nom qui nous affligent ! C'est certainement le conseil que nous donnerait notre médecin... n'est-ce-pas, Docteur... ?

Et ceux qui en s'étriant, au réveil, se disent avec désespoir : « Au lieu de ronfler, j'aurais pu faire ceci ou cela »... Ceux-là auraient joliment tort, car ils auraient peut-être, pendant ce temps fait ceci ou cela (qui se fera aussi plus tard)... mais certainement ils auraient perdu (ce qui ne se rattrape jamais) un des meilleurs bienfaits des vacances.

Dormez donc en paix...

« ON VOUDRAIT BIEN.. MAIS ON N'A JA
MAIS LE TEMPS »

Combien de fois, on l'entend, cette réflexion à la fois trop exacte et trop déabusée :

- Pas le temps de lire.
- Pas le temps d'aller à une réunion.
- Pas le temps de réfléchir.
- Pas le temps de prier.

Hélas... oui, en temps normal, ce peut être vrai, mais maintenant... on en a... du temps.

Inutile de conclure... Tout le monde a compris.

